



Guillerm François-Louis : Né le 25-08-1907 à Ploudaniel ; 1933, prêtre, vicaire à Plounévez-Lochrist ; 1946, vicaire à Taulé ; 1947, vicaire à Plogastel-Saint-Germain ; 1950, recteur de Berrien ; 1955, recteur de Gouézec ; 1968, se retire à Keraudren ; décédé le 2-07-1981.

Étude : *Quimper et Léon*, 1981 p. 341.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Calvez aux obsèques de M. Guillerme, le 3 juillet, à Ploudaniel.

« Lorsque vous apprendrez la nouvelle de ma mort, vous rendrez grâce à Dieu ».

Pour évoquer la vie de M. Guillerme, je retiendrai simplement deux mots, ou plutôt deux réalités : obéissance, souffrance.

... C'est au Collège de Lesneven qu'il commence son ministère, comme surveillant. Son supérieur lui demande en outre d'assurer quelques cours d'anglais... alors qu'il n'y était nullement préparé. Il est nommé l'année suivante, vicaire à Plounévez-Lochrist, où il restera 13 ans... puis c'est Taulé pour un bref séjour... Après cela, Plogastel-St-Germain... Ensuite, il devient recteur à Berrien : « J'ai été très heureux à Berrien ! ». Enfin, la paroisse de Gouézec. Une fois de plus, M. Guillerme s'en va... il obéit.

C'est à Gouézec que se produit l'accident... un accident aussi brutal qu'inattendu : en quelques semaines, M. Guillerme perd totalement la vue ; ses yeux se ferment à tout jamais à la lumière du jour. Il traverse là une épreuve extrêmement pénible : il met un certain temps à réaliser sa nouvelle condition, à admettre que sa vie, désormais, est totalement transformée : il ne pourra plus circuler librement... il ne pourra plus choisir librement ; malgré les efforts qu'il fera pour se tirer d'affaire tout seul, il restera quasi-totalement dépendant des autres... Pendant ce long calvaire (13 ans !) il a connu des moments de profond découragement... mais en définitive chez lui c'est le courage qui a triomphé de l'adversité, un courage qu'il puise dans sa foi robuste... un courage qui lui vient aussi de son entourage : les membres de sa famille par leur gentillesse... leur affection sans bornes ; le dévouement inlassable des Religieuses de la Maison de retraite de Keraudren ; la sympathie toute fraternelle des prêtres de Keraudren, des doyennés de Plabennec et Lesneven...

*Quimper et Léon*, 1981, p. 341.